

**POLITIQUE** ■ Chaque samedi, retrouvez notre série sur ces personnalités au destin qu'on a rêvé orléanais

# « Anne » ou le retour de la fille prodige

Anne Lauvergeon n'a pour l'heure jamais fait le choix d'une carrière politique locale. Pourtant, d'aucuns voyaient l'ancienne patronne d'Areva (ré-) atterrir dans la cité johannique, brigant le mandat de maire d'Orléans.

Aurore Malval

**A**nne Lauvergeon, maire d'Orléans ? Nous sommes en mai 2012, François Hollande vient de remporter les élections présidentielles et la rumeur court dans la cité johannique, à la faveur d'une visite – publique – d'« Atomic Anne ».

**« Elle n'a jamais répondu positivement »**

Un parachutage, des commandes de la flamboyante industrie française, aux fauteuils élimés de la politique locale ? « Elle aurait trouvé le qualificatif très étrange », commente le sénateur et ancien maire socialiste Jean-Pierre Sueur qui la connaît bien. De fait, Anne Lauvergeon, née à Dijon en 1959, est Orléanaise. À ceux qu'elle aurait affrontés dans la course à la mairie, elle l'aurait répété : « J'aime cette ville, c'est ma ville. » Son adresse à La Source n'a rien d'une domicilia-



**PROCHES.** Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste et ancien maire d'Orléans avec Anne Lauvergeon, en mai 2012, à Orléans. ARCHIVES

tion de complaisance. Ses parents y vivent toujours et ont été longtemps très impliqués dans les associations du quartier. En octobre 2012, lorsqu'elle est l'invitée surprise du cinquantième anniversaire de La Source, elle raconte son enfance et ses souvenirs. Mais aussi les opérations que la chef d'entreprise y a parrainées, en faveur de l'emploi des jeu-

nes, ou de la place des femmes dans l'industrie. Interrogée sur la possibilité de mener la liste socialiste, Anne Lauvergeon botte en touche, sous le regard malicieux de Jean-Pierre Sueur qui se garde bien de démentir : « C'est à elle de répondre... » La bataille à gauche pour la succession de l'ancien maire vient véritablement de s'engager, un mois plus

tard Corinne Leveux-Teixeira annoncera sa candidature aux primaires pour la désignation de la tête de liste PS.

« La vérité, c'est que j'ai évoqué à plusieurs reprises avec Anne Lauvergeon la possibilité qu'elle fasse de la politique à Orléans, pour y être maire, ou député », explique le socialiste, qui ne tarit pas d'éloge sur le « grand

potentiel » de cette femme « d'une très grande droiture, très positive, très dynamique ». « Elle y a réfléchi, mais elle n'a jamais répondu positivement », résume Jean-Pierre Sueur. « C'est un choix de vie. Elle a beaucoup d'engagements professionnels dans l'industrie. Je connais la vie politique, on ne peut pas faire les choses à moitié. »

La Sourcienne n'a d'ailleurs pas eu besoin d'un fief local pour s'assurer un destin national. Sherpa de François Mitterrand, donc négociant au nom du président de la République au G7 à l'orée de sa carrière, elle s'est vu offrir en 2007 un poste de ministre par Nicolas Sarkozy. Là non plus, Anne Lauvergeon n'a pas répondu positivement. ■

## ■ A VENIR

La semaine prochaine, retour sur « Michèle Barzach, la refoulée ».

## ■ Sa bio

Née en 1959, Anne Lauvergeon fait ses études au lycée Voltaire à La Source, puis à l'École normale supérieure avant de rejoindre l'école des Mines. Ancienne sherpa du président Mitterrand, elle est nommée en 1999 à la tête de la Cogema, qui fusionne avec Framatome pour devenir le groupe nucléaire public Areva, qu'elle préside de 2001 à 2011. Elle est aujourd'hui présidente du conseil d'administration de Sigfox, une start-up spécialisée dans les objets connectés.